

2ième Dimanche de Carême par le P. Rodolphe Emard (1° Mars)

La Transfiguration ! Si ce récit nous est donné en ce temps de Carême, c'est pour nous rappeler ce vers quoi nous cheminons : La Résurrection.

Cette transfiguration de Jésus sur la montagne du Thabor annonce bien sa Résurrection à Jérusalem mais cette transfiguration annonce aussi notre propre résurrection. Comme le Christ, nous sommes appelés nous aussi à ressusciter : « *Je crois à la résurrection de la chair ; J'attends la résurrection des morts* »[1] disons-nous au credo à la messe. Nous restons donc focalisés sur la Pâques du Christ dans laquelle nous sommes tous entraînés depuis notre baptême.

« *Pâques* » signifie « *Passage* » : Le passage de la mort à la vie éternelle. Notre existence connaît une série de Pâques utiles pour notre croissance humaine et spirituelle. Parmi les passages fondamentaux, nous pouvons noter la sortie du sein maternel, le passage de l'enfance à l'adolescence, le passage de l'état adulte à la maturité, l'ultime passage qu'est le dernier soupir.

Différents passages indispensables pour devenir soi-même, pour découvrir notre identité véritable. Et ces différents passages nous montrent qu'il faut sans cesse avancer ! C'est tous les jours que Dieu nous donne qu'il faut se construire en tant qu'homme, en tant que femme et on n'aura jamais fini de le faire !

Dans la vie, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos acquis. Cela se vérifie dans le milieu professionnel où il faut sans cesse se mettre à jour par des formations permanentes.

Nous ne pouvons pas non plus nous enfermer dans nos vieux repères, dans nos vieilles sécurités parce qu'elles ne dureront pas éternellement. Viendra le jour pour tout le monde de l'ultime passage, notre mort naturelle et cela il faut le préparer. Parfois comme Pierre dans l'Évangile, nous aimerions nous éterniser dans ces lieux où nous ne sommes pas dérangés, où nous nous sentons bien mais cela n'est pas possible !

Il faut se préparer à notre rencontre avec le Seigneur, c'est pourquoi, continuellement en nous, il faut la mort de tout ce qui n'est pas authentique à notre dignité d'enfant de Dieu ; tuer le vieil homme en nous qui entache cette dignité. Et souvent, ce vieil homme qui sommeille en nous c'est cette tentation de vouloir être le seul maître de notre vie, de vouloir la mener à notre guise. On aimerait que tout se passe comme nous le voulons, selon un

programme tout établi ! Mais avancer, c'est accepter que certains événements de la vie peuvent nous échapper ! Les imprévus, les incertitudes de la vie sont réels ! Mais pour autant, nous ne sommes pas perdus car nous avons comme repère le Christ que le Père nous demande d'écouter : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le !* » Et le moyen sûr d'entendre le Fils c'est par le biais de l'Évangile ! L'Évangile qu'on pourrait résumer par deux mots : l'amour et le pardon.

Il faut alors que meurt en nous tout ce qui est contraire à l'amour et au pardon. Et c'est ainsi que nous vivons de véritables Pâques, de véritables renaissances ou encore de véritables transfigurations ! A chaque fois que la haine, la vengeance, la colère, la rancune laissent place au pardon, nous vivons de véritables transfigurations ! A chaque fois que l'égoïsme, l'orgueil, la jalousie laissent place au partage, nous vivons de véritables transfigurations ! A chaque fois que le mépris, la médisance, la malédiction laissent place à la bienveillance et à la bénédiction, nous vivons de véritables transfigurations ! A chaque fois que le repliement sur soi, l'intransigeance laissent place à l'ouverture au prochain, nous vivons de véritables transfigurations ! A chaque fois que le racisme, la xénophobie laissent place à la différence, à la tolérance et à l'accueil, nous vivons de véritables transfigurations ! A chaque fois enfin que le découragement, le doute, le pessimisme laissent place à l'espérance et à la foi, nous vivons là encore de véritables transfigurations !

Voilà le vrai chemin du Christ, celui de l'amour et du pardon. Le pape François dans sa lettre de Carême nous encourage sur ce chemin. Il insiste plus particulièrement sur la « *mondialisation de l'indifférence* » qu'il faut tuer en nous parce qu'elle blesse profondément Dieu et l'homme. Je le cite : « *L'indifférence envers son prochain et envers Dieu est une tentation réelle même pour nous, chrétiens. C'est pour cela que nous avons besoin d'entendre, lors de chaque Carême, le cri des prophètes qui haussent la voix et qui nous réveille* »[2].

Que le Seigneur nous aide à ne pas lâcher tous nos bons efforts que nous avons entrepris. Et le pape nous rappelle pour cela la nécessité de la prière pour avoir un cœur miséricordieux. Je termine par ses propos : « *Frères et sœurs, je désire prier avec vous le Christ en ce Carême : (...) « [Seigneur Jésus] rends notre cœur semblable au tien* » (...). Alors nous aurons un cœur fort et miséricordieux, vigilant et généreux, qui ne se laisse pas enfermer en lui-même et qui ne tombe pas dans le vertige de la mondialisation de l'indifférence. Avec ce souhait, je vous assure de ma prière afin que chaque croyant et chaque communauté ecclésiale parcourt avec fruit le chemin du Carême (...). Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous garde »[3].

[1] *Symbole des Apôtres et Symbole de Nicée-Constantinople.*

[2] *Message du pape François pour le Carême 2015 « Tenez ferme (Jc 5, 8) ». 4 octobre 2014.*

[3] *Ibidem.*